

le vocabulaire (un mot n'est pas un autre mot) autour des unes de journaux

l'usage du mot guerre (excellent choix par le président car nous sommes en guerre en Syrie, mais la guerre n'est pas entrée dans Paris, le terrorisme oui)

- **guerre** : selon la croix-rouge, la guerre se définit comme un état de conflit armé entre plusieurs groupes politiques constitués, comme des États, désignés alors comme ennemis ou belligérants. Une guerre peut aussi être un conflit armé entre deux factions de populations opposées à l'intérieur d'un même État, on parle alors de guerre civile. Les États font la guerre aux autres États, pas aux individus ni aux familles qui les composent.

On n'est donc pas en guerre.

D'autant que si nous sommes en guerre alors il s'agit de faits de guerre, ce n'est pas condamnable par la loi en raison des Accords de Genève : parlons de crimes, de terrorisme, ce qui est condamnable par la loi.

- **terrorisme** : l'emploi de la terreur, à des fins politiques, religieuses... dont le but est d'imposer ses volontés à d'autres par la violence aveugle

- **état d'urgence** : selon la Constitution

L'exécutif et les forces de police pourront désormais :

- Interdire la circulation des personnes ou des véhicules.
- Instituer des zones où le séjour des personnes est réglementé.
- Interdire l'accès à un département à toute personne cherchant à entraver, de quelque manière que ce soit, l'action des pouvoirs publics.
- Assigner à résidence toute personne dont l'activité s'avère dangereuse pour la sécurité et l'ordre public.
- Ordonner la fermeture provisoire des salles de spectacle, débits de boissons et lieux de réunion de toute nature.
- Interdire les réunions de nature à provoquer ou à entretenir le désordre.
- Obliger les propriétaires d'armes à les remettre aux autorités.
- Autoriser les perquisitions à domicile de jour et de nuit.
- La prise de mesures pour assurer le contrôle de la presse et des médias.

à mettre en relation avec la naissance de la Terreur politique, l'Etat français, la crise algérienne ou encore mai 68.

Avec ces trois mots on peut travailler le thème de la récupération politique (voir Assad ce soir qui accuse la France de propager le terrorisme) mais aussi du traitement médiatique des attentats de janvier comme ceux d'hier.